



G. Emptoz, D. Fauque, J. Breyse (Eds.), EDP Sciences, 2020, 420 p.

Nous achevons nos lectures du mois consacrées à l'histoire de la chimie industrielle avec l'ouvrage dirigé par Gérard Emptoz, Danielle Fauque et Jacques Breyse, trois membres actifs ou ex-membres du GHC. Après l'industrie chimique aux échelles mondiale (F. Aftalion), nationale (J. Sakudo) et locale (P. Martin & E. Langlinay), ces différentes lectures nous ont permis de mieux appréhender le rôle joué par les institutions, l'État, les chimistes et les dirigeants d'entreprise.

D'autres organisations — associations professionnelles, comités techniques et réseaux d'ingénieurs —, souvent animées par des personnalités motrices, ont également contribué à cette évolution. C'est ce que met en lumière cet ouvrage qui propose, en dix chapitres, une étude des reconstructions et des mutations de l'industrie chimique française durant l'entre-deux-guerres.

La première partie s'intéresse aux réseaux des chimistes français à travers les congrès de la Société de chimie industrielle (SCI), les réseaux constitués par les ingénieurs chimistes et l'activité du Comité des arts chimiques de la Société d'encouragement pour l'industrie nationale (SEIN). La deuxième partie se concentre sur l'industrie chimique du Sud-Est : elle aborde les entreprises de la région lyonnaise, le réseau des ingénieurs chimistes de Clermont-Ferrand ainsi que celui des ingénieurs-docteurs formés à Lyon. Cette approche régionale permet de mettre en évidence la manière dont les établissements d'enseignement supérieur, les associations d'anciens élèves et les entreprises participent conjointement à la structuration de milieux industriels locaux...

La dernière partie élargit la perspective à des études de cas plus dispersées géographiquement et sur le plan thématique. Elle analyse les activités de l'Office national industriel de l'azote (ONIA), l'industrie des engrais durant l'entre-deux-guerres, la chimie des résines et la trajectoire d'une figure majeure de l'innovation industrielle française, Eugène Houdry.

Science de croisements entre démarches pratiques et approches théoriques, la chimie apparaît ici comme un espace de médiation entre institutions, associations, comités, personnalités et corps de métiers. Les chapitres ne donnent pas seulement à voir la circulation des savoirs, mais aussi celle des hommes, des pratiques et des modèles d'organisation. La mobilité des ingénieurs-docteurs, des industries aux facultés en passant par les instituts et les écoles, illustre l'imbrication de réseaux professionnels, scientifiques, industriels et territoriaux.

L'un des principaux apports de l'ouvrage réside ainsi dans cette lecture relationnelle de l'industrie chimique française de l'entre-deux-guerres. Son développement ne repose ni sur quelques grandes entreprises ni sur des personnalités isolées, mais sur l'articulation de réseaux multiples, à différentes échelles, parfois concurrents, le plus souvent complémentaires, qui accompagnent ses reconstructions et ses mutations.

EDP SCIENCES
PROCEEDINGS

Entre reconstruction
et mutations,
les industries de la chimie
entre les deux guerres

G. Emptoz, D. Fauque, J. Breyse, Eds

edp sciences

Éric Jacques, juillet 2026

Contact : ghc@societechimiquedefrance.fr

<https://new.societechimiquedefrance.fr/groupe/groupe-histoire-de-la-chimie/>

<https://www.linkedin.com/in/groupe-histoire-de-la-chimie-soci%C3%A9t%C3%A9-chimique-de-france-scf-155891222/>

